L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 25 DECEMBRE 1871. 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. LUNDI MATIN, 25 DÉCEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, MARDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 4 heures et demie de l'après-midi, tous les meubles et effets qui se trouvent dans la maison au coin des rues Carondelet et Plato.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 85 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins, linge.

Par Placide J. Spear, à 10 heures et demie, au coin des rues St Louis et Bourbon, le contenu de cette grocerie.

Par ... de Feriet, au No 50 de la rue Royale—Continuation de la vente de cadeaux de premier de l'an, diamants, montres, bijoux, etc.

Par N. Vignié—Vente régulière de meubles, No 122, rue Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

Par M. Montgomery, à sa salle d'encan, 97 rue Camp—Vente régulière de meubles.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office," 112 et 114, rue Poydras.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Lundi.

Opéra.—Le Barbier de Séville.

Académie.—A midi et le soir: Comédies, Pantomimes, Danses, etc.

St. Charles.—A midi, Robert Macaire; le soir, East Lynne.

Variétés.—Dot.

Cirque John Robinson et Ménagerie—Place Tivoli.

La Noël.

Nous n'ennuierons pas, aujourd'hui, nos lecteurs par une longue discussion sur les questions politiques, financières ou judiciaires, qui reviennent si souvent et contre notre gré, sous notre plume. La Noël est un jour de fête pour toute la chrétienté depuis 18 siècles environ et il convient ... foyer ne pas troubler les douces joies ... nos tristes questions ... des réminiscences ... sociales.

Les seules affaires qui ne soient pas susceptibles en ce jour solennel sont celles qui peuvent contribuer à la célébration du ... Puissent-elles être fructueuses et compenser un peu le commerce de détail de son long chômage! La Noël est le jour traditionnel des largesses. C'est l'anniversaire de la naissance de Celui qui a dit "Aimez-vous les uns les autres," sentence simple en la forme, mais qui contient presque toute la doctrine chrétienne, admirable résumé de la loi de Dieu qui, si elle était appliquée sur la terre, réaliserait le bonheur de l'humanité.

Mais si la maxime divine est encore loin d'être une réalité dans la grande famille humaine, elle est, au moins, mise en pratique dans beaucoup de familles particulières, et les réunions de Noël offrent une occasion toute naturelle à chaque père de famille de la rappeler à ses enfants.

Mais nous ne voulons pas faire un sermon qu'une dissertation politique, et nous nous bornerons, en terminant, à souhaiter à nos lecteurs bonne chère, joie et divertissement pour la Noël de l'an de grâce 1871.

Un Remords de Conscience.

Un des plus curieux incidents produits par la guerre de Sécession, a été la création d'un fonds de conscience à Washington. Les maquignons qui avaient vendu dix fois le même cheval borgne au gouvernement en empochant autant de fois le prix d'un bon cheval, les engagés volontaires qui pour toucher dix ou vingt fois la prime, avaient déserté autant de fois pour aller se réengager sous un nouveau nom, les fournisseurs et les entrepreneurs qui n'avaient pas donné au gouvernement en fournitures ou en travaux la vingtième de ce qu'ils avaient reçu, les fonctionnaires prévaricateurs et tous les voleurs officiels ou officieux, avaient eu l'occasion de mettre en paix leur conscience en restituant au Trésor ce qu'ils en avaient dérobé.

On avait bien volé, pendant la guerre, les milliards au Trésor, on lui a rendu une cinquantaine de mille piastres, ce qui ne ... indiquer un bien petit nombre de ... repentants. Mais le petit nombre de ... gens pris de scrupules ne diminue pas leur mérite, bien au contraire.

Et pendant la guerre, on ne s'est pas ... de voler le gouvernement, on a ... quelque peu pillé les vaincus des Etats Confédérés. Si on n'a pas fait main basse sur les pendules, c'est pour plusieurs raisons que nous pourrions longuement ... c'est qu'il n'était pas plus court de dire ... en avait presque pas, le goût des ... n'ayant pas encore pris de proportions dans le peuple américain.

Mais ... on n'a pas pris de pendules, on a pris des pianos, des tableaux, de l'argenterie, on a décroché bien des boucles d'oreilles, et puis on a pris des chevaux. Prendre un cheval est d'autant plus commode qu'il n'a pas l'embarras de l'emballer ni de l'emporter puisque c'est lui qui nous emporte quand il ne s'emporte pas lui-même.

Les scrupules de conscience occasionnés par ces petites peccadilles de soldats en campagne ont été beaucoup moins nombreux chez les chapardeurs que chez ceux qui avaient fraudé le gouvernement. La plupart se sont dit que le bien d'un ennemi, d'un rebelle, était bon à prendre et à garder. On n'a donc eu à enregistrer que de très rares de restitution.

Mais voici un nouvel exemple que nous nous empressons de signaler, car s'il pouvait devenir contagieux, il ferait tomber des milliers de familles du Sud ruinées par la guerre, une rosée ou plutôt une pluie bienfaisante de restitutions. Voici ce dont il s'agit :

Du temps où Henry Clay Warmoth servait dans l'armée fédérale, sous les ordres ... ou de tout autre illustre chef, il arriva, un jour, d'apercevoir dans la cour d'une ferme un magnifique cheval qui broutait. L'occasion, l'herbe tendre, la fatigue et, peut-être la belle encolure du ... coursier, tentèrent l'officier qui, sans autre cérémonie, enfourcha la bête qui lui servit aussi longtemps qu'il resta dans l'armée. Quand M. Warmoth quitta ... Grant, le cheval resta ... du quartier-maître. Cette circonstance eut dû tranquilliser la conscience de l'officier. Mais, depuis cette époque, ses nuits étaient troublées par le souvenir de cette réquisition que sa conscience ignorée lui faisait considérer comme un ... Enfin, il y a un an, notre gouverneur, n'y tenant plus, fit rechercher le propriétaire de l'animal et, après avoir débattu avec lui la valeur du cheval, il lui envoya un chèque de $300. Depuis ce temps, M. Warmoth a retrouvé le sommeil, il se sent de nouveau un homme vertueux et il jouit en paix du petit million qu'il a économisé depuis trois ans sur son salaire de huit mille dollars par an.

Puisse l'exemple de M. Warmoth avoir beaucoup d'imitateurs!

☞ Au lieu de jeter l'argent par les fenêtres en achetant des jouets et des colifichets, achetez pour vos filles une machine à coudre de Grover & Baker.

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 103 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

☞ Grande matinée de Noël, aujourd'hui, au Cirque du vieux John Robinson, place Tivoli.

Chapellerie Robert E. Lee.—Cette chapellerie qui est située au coin des rues St Louis et Royale, se distingue par un stock d'une abondance extraordinaire et une variété inouïe. On y trouve toute espèce de chapeaux en toute espèce d'étoffes et aussi une immense collection de chapeaux pour les enfants. Nous recommandons aux familles cet établissement dont les prix sont on ne peut plus modérés.

Bonbons parisiens.—L'assortiment de bonbons parisiens importés ici par la maison Lion & Pinsard obtient, nous assure-t-on, le plus grand succès. Ces bonbons qui ont un goût fin et délicat, comme toutes les confiseries qui viennent de Paris, plaisent à tout le monde. La même maison a importé également un très brillant assortiment de cartonnages, boîtes et coffrets, et le tout est offert par elle à des prix très modérés.

☞ Matinée et exercices chaque soir et exercices tous les soirs de cette semaine, au Cirque du vieux Robinson, Cercle Tivoli.

Théatre de l'Opéra.—Les représentations de l'Opéra sont très suivies, depuis quelques jours. Samedi, l'*Africaine* a été jouée en présence d'un magnifique auditoire; il en a été de même, hier, pour *La Fille du Régiment*. Le *Barbier de Séville*, attirera, ce soir, sans nul doute, un public nombreux, désireux d'entendre l'inimitable chef-d'œuvre de Rossini et d'applaudir ses interprètes: Mme Naddi, MM. Blum, Solve, Périé et Dubosc.

Demain, mardi, l'*Africaine*. Le succès des chargés des principaux rôles grandit à chaque représentation.

Le *Figaro* nous donne, d'une manière indirecte, des nouvelles de l'un des artistes qui ont laissé au public de la Nouvelle-Orléans les meilleurs souvenirs.

Nous reproduisons avec plaisir les lignes suivantes :

"Les basses manquent à l'Opéra, aussi bien que les ténors.

Aussi est-il question de la rentrée de M. Castelmary, qui, sous le beau ciel de l'Italie, se serait transformé en basse profonde."

Église Cathédrale.—A la Messe Solennelle qui sera dite à dix heures, Mgr. l'Archevêque officiera pontificalement. Le sermon sera prêché par le Rév. Père Milon, prédicateur de la Neuvaine de Noël. A la fin de la Messe, Mgr. donnera la bénédiction papale à laquelle est attachée l'indulgence plénière. Pendant l'office divin, l'admirable duo : *O Sacrum Convivium* composé par M. Schneider et dédié à Monseigneur l'archevêque de la Nouvelle-Orléans, sera chanté par MM. Van Hutten et Berton.

Tombola a la Foire de l'Asile St-Vincent pour les Garçons.—Les personnes qui avaient les billets dont la liste est publiée dans notre partie anglaise, billets provenant de la dite tombola table "Volunteer," peuvent se présenter chez Mme Small, rue Miro, entre les rues Canal et Douane, où elles recevront les prix tirés par les dits billets. Il y ... nombre, parce ... été vendu qu'un ... soin de retirer des objets qu'on avait ... et de les remplacer par d'autres de valeur inférieure. La table Volunteer a fait en tout une recette nette de $149 00.

Egg-Nogg.—Nous avons reçu du café "Duty," au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, un egg-nogg tout-à-fait supérieur, pour lequel nous prions M. Saloan, maître du café, de vouloir bien recevoir tous nos remerciements. Cet egg-nogg donne une haute idée de la qualité des boissons qui se consomment dans cet établissement populaire.

Egg-Nogg.—M. D. Bidwell, du "Phoenix House", rue St. Charles, voudra bien recevoir nos plus vifs remerciements pour les excellentes choses qu'il nous a envoyées, hier soir, avec une immense carafe d'egg-nog d'un goût réellement parfait. Le cadeau était abondant, et nous avons pu célébrer la fête d'une bonne et brillante manière.

Confiserie—Confiserie. Les donneurs d'étrennes parlent en ce moment avec beaucoup de faveur des bonbons fins, des fruits cristallisés français et des cartonnages importés par M. Max Nihoul dans son établissement situé au coin des rues Remparts et Bayou. On y trouve aussi de la pâtisserie fine et des pièces montées, préparées avec beaucoup d'art. M. Nihoul annonce, en outre, qu'il a dans son établissement de la rue du Canal, au coin de la rue Dauphine, un grand assortiment de liqueur choisies, et qu'on peut y laisser des ordres comme au coin des rues Remparts et Bayou.

☞ Tous les petits chiens donnent une grande matinée de Noël et feront des exercices ce soir au Cirque.

☞ Un des cadeaux de Noël les plus acceptables pour une dame est une machine à coudre de Grover & Baker.

Standard Phonographic Perfumery.—On trouve dans cet établissement, situé rue de Chartres, 71, entre les rues Bienville et Conti, et tenu par M. George Ulmer, un assortiment abondant et riche de bottes de toilette, poudrières, huiles, pommades et savons. Ces derniers articles et bien d'autres que nous ne pouvons désigner dans une simple notice, tous provenant de la fabrique de M. Ulmer, sont on ne peut plus fins et agréables, et se vendent au commerce à des prix très modérés et invariables. Voyez l'annonce.

☞ Johanny Lowlow vous fera rire et vous désopilera la rate à la matinée du Cirque aujourd'hui.

Baume Pectoral aux Navets Indiens de Laplace.—Nous recommandons ce médicament comme d'une grande efficacité dans les maladies des voies respiratoires, rhumes, enrouement, aphonie, grippe, asthme, coqueluche, bronchites et affections de poitrine. En vente chez B. Laplace, pharmacien, et dans les principales pharmacies.

☞ Grande matinée des veaux marins ou des phoques aujourd'hui, et grands exercices ce soir au Cercle Tivoli.

Restaurant Cosmopolitain.—Ce restaurant, situé rue Royale, Nos 13 et 15, à quelques pas de la rue du Canal, est un des meilleurs de la ville. Tenu avec habileté par M. Louis Chaplain qui a su se faire dans cet établissement une bonne et vaste réputation, le Restaurant Cosmopolitain n'a cessé d'avoir la vogue depuis le jour où pour la première fois il fut ouvert au public. On y fait bonne chère à des prix très modérés et la cave en est excellente, ce qui veut dire qu'elle contient tous les vins de choix qui sont les plus à la mode et les plus recherchés. M. Chaplain se charge, en outre, des repas de noce et il a pour ses clients des salons particuliers où le service ne laisse rien à désirer. Le Restaurant Cosmopolitain est ouvert chaque jour jusqu'à minuit.

LES CONGÉS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Afin de permettre à nos rédacteurs, employés et compositeurs de passer les journées de Noël et du Jour de l'An en famille, ces deux ... paraîtra pas le lendemain de deux jours de suite nos abonnés ... lecteurs sans nouvelles, nous ferons paraître l'*Abeille* le lundi, Jour de Noël, et le lundi, Premier Janvier. Nous prions les personnes qui désirent insérer des annonces d'ici au 1er janvier de prendre note de ce changement.

☞ Deux grands exercices par jour, cette semaine, au Cirque et à la Ménagerie du vieux John Robinson.

☞ Achetez vos Bonbons Parisiens chez Lion & Pinsard, rue du Canal 151 et 153, à côté de Holmes. Chocolat à la crème, bonbons fondants, pralines Louis XV, dragées fines.

☞ Pour éviter les explosions d'huile de charbon, voir l'avis de J.B.Bonhomme.

☞ Les grandes matinées de la saison du Cirque monstre auront lieu cette semaine pendant les fêtes.

☞ N'oubliez pas d'aller examiner le magnifique assortiment de présents, à la fois utiles et agréables, exposés au magasin de variété de J. G. Bermel, No 121, rue Canal.

☞ Le meilleur et le plus utile des cadeaux.—C'est une machine à coudre de Grover & Baker.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No 103, de la rue du Canal

☞ Tous les animaux de la Ménagerie du vieux John Robinson donnent une grande matinée de Noël aujourd'hui.

Montres, bijoux, etc.—Nous engageons les personnes qui ont des présents à faire, à l'occasion du Premier Jour de l'An, à aller visiter le bel assortiment de meubles et de bijoux de A. Bonnet, 65 Royale. Il les vend, ainsi que ses diamants, à dix pour cent au-dessous des prix ordinaires. Il fait également toute espèce d'ouvrages en cheveux et répare à prix modérés montres et bijoux. Voir l'annonce.

—Les journaux anglais nous apprennent que M. Thiers vient d'envoyer la croix de la Légion-d'honneur à une anglaise, lady Pigot, qui a prodigué ses soins aux malades et aux blessés pendant le siége.

Compagnie de la Louisiane pour la Manufacture des Engrais.—Peu de personnes se faisant une idée de l'importance de l'industrie entreprise par cette Compagnie, nous croyons intéressant de donner quelques informations à ce sujet.

Quand on considère que la Compagnie de la Louisiane pour la manufacture d'engrais a le droit exclusif, par des brevets accordés par les Etats-Unis, de manufacturer cet engrais dont une livre est pleinement égale à deux livres ou plus du plus riche guano péruvien, et que ses facilités pour le fabriquer sur une grande échelle, peuvent être accrues presqu'indéfiniment, de façon à faire face à toutes les demandes, les avantages qui sont offerts aux actionnaires sont du caractère le plus rémunérateur et ne peuvent manquer de faire de ces actions un des meilleurs placements du marché.

Il ne faut pas oublier qu'en outre de sa puissance sans égale comme stimulant de la végétation, l'engrais de la Compagnie détruit les vers, les chenilles et les autres parasites des plantations et des jardins du Sud. Cela seul doit en assurer l'emploi général dans le Sud et lui faire donner la préférence sur les autres engrais plus coûteux, bien que réellement inférieurs.

M. THIERS ET MLLE BANKS.

Pendant que le général Banks était en France, l'automne dernier, il fut invité, avec sa femme et sa fille, à dîner chez le président Thiers. Celui-ci témoigna beaucoup d'intérêt à miss Banks, qui parle bien le français, et lui adressa une foule de questions sur Boston. Avant de quitter Paris, miss Banks, se souvenant de l'excellent accueil que lui avait fait le président, lui a écrit pour lui demander un autographe de sa main. Voici en ... termes M. Thiers a répondu ... cette requête :

Versailles, 14 octobre 1871.

Mademoiselle,—Un vif désir de vous être agréable m'a fait chercher et trouver le temps de vous adresser ces quelques lignes. Je suis au travail depuis ce matin 5 heures, et ce n'est pas sans difficulté que je peux consacrer quelques minutes à vous dire combien j'ai été heureux de faire la connaissance de votre père et la vôtre, et avec vous celle de la jeunesse américaine de Boston, si simple, si aimable et parlant le français si naturellement et avec tant de grâce. Le vœu que je fais pour cette jeunesse, c'est que vous ne soyez pas une rareté parmi elle, bien que vous en soyez une partout, même dans mon cher Paris pour lequel j'ai tant de partialité. Veuillez exprimer à vos compatriotes l'intérêt que je porte à notre vieille Amérique, à votre père l'estime qu'il m'a inspirée, et acceptez pour vous-même, avec mes respects, mes meilleurs souhaits pour votre bonheur.

A. Thiers,
Président de la République française.

CHRONIQUE LOCALE.

L'Assaut d'armes.—L'assaut donné hier par le Club d'escrime, au bénéfice de ses deux professeurs, MM. Gilbert et Gustave Rosière, avait attiré plusieurs centaines de spectateurs dans la salle de la rue Bienville. Une vingtaine de tireurs, la plupart membres du club, ont pris part aux assauts qui ont été fort brillants et très applaudis. Nous ne donnerons pas un compte rendu détaillé de cette séance intéressante, parce que nous pensons que les tireurs ne désirent pas que leurs noms soient livrés à la publicité; mais nous pouvons dire que jeunes et anciens se sont vaillamment comportés, et que tout s'est passé avec une courtoisie et une loyauté parfaite. Le nombre et le talent des tireurs et l'intérêt manifesté par ceux qui assistaient à l'assaut, prouvent que le goût de l'escrime est encore très vivace à la Nouvelle-Orléans et qu'il ne faut, chaque année, qu'un ou deux assauts comme celui d'hier pour le tenir en éveil. La plupart des tireurs qui ont pris part aux assauts sont des élèves de MM. Gilbert et Gustave Rosière et ils font honneur à la méthode de leurs professeurs.

Accidents.—George Lawless, petit garçon âgé d'environ 12 ans, s'est enlevé trois doigts de la main, en déchargeant un pistolet hier dans la soirée.

Philip Seitse, en passant près de quelques jeunes garçons, qui tiraient des coups de pistolet, au coin des rues Esplanade et Levée, a été atteint par une de ces décharges et légèrement blessé à la tête.

James Burns qui accidentellement s'était blessé à la main d'un coup de pistolet a été reçu hier soir à l'hôpital de Charité.

Assailli et blessé par une femme.—Hier soir, un nommé David Craig a reçu pour cadeau, d'une femme nommée Caroline Simmons, un coup de couteau qui lui a fait une blessure dangereuse. L'affaire s'est passée au coin des rues Lafayette et Carondelet, Caroline a été arrêtée et le blessé a été reconduit chez lui au coin des rues Carondelet et Troisième.

L'ÉVASION DE ROSSEL.

Nous lisons dans *Paris Journal* :

A propos du plan d'évasion de Rossel, projeté par ses amis, et sur lequel nous reviendrons hier pour déclarer qu'aux intéressés seuls appartenait le droit de se nommer, nous venons de recevoir la lettre suivante :

Mon cher monsieur,—Je n'ai pas voulu jusqu'à présent affirmer la vérité de votre article de l'autre jour au sujet de l'évasion de Rossel. La raison qui m'a fait garder le silence est un acte de simple pudeur, qui m'empêchait de faire parler de moi quand la tombe de Rossel était à peine fermée.

J'ignore qui a pu vous raconter ces détails; mais je dois déclarer qu'ils sont rigoureusement vrais, et que *nous avions des raisons plus que sérieuses de croire que la réussite était certaine*.

Je ne peux en dire davantage, mais je suis assez connu pour être cru, et je donne ma parole d'honneur que Rossel devait être sauvé le jour de son exécution.

Tout à vous,

Albert Delpit.

M. Albert Delpit est l'ami qui avait bravement offert de prendre la place de Rossel.

Et ce dévouement était d'autant plus généreux de sa part, qu'il a donné des preuves sérieuses à la cause de l'ordre, ayant été lui-même prisonnier de la Commune, et n'ayant dû sa liberté qu'à l'intervention de M. Washburne.

Sa lettre confirme en tous points les renseignements que nous avons donnés.

LA PROCESSION FUNÈBRE.

La police de New-York a pu reconnaître hier quelle erreur elle avait commise en interdisant la marche funèbre organisée par la Société Internationale et combien ses craintes étaient peu fondées quand elle redoutait une perturbation de la paix publique. La procession, formée aux approches de Cooper Institute, suivant le programme, a suivi dans le plus grand ordre l'itinéraire indiqué; elle comprenait environ mille à douze cents personnes, parmi lesquelles les Français comptaient à peu près pour moitié. Une douzaine de drapeaux et de bannières marquaient les sections, le premier était porté par Mlle Tenie Claflin; une voiture découverte était occupée par cinq dames dont l'une tenait également à la main un voiture rouge. Trois ou quatre autres dames ... cortége s'avançait, ... catafalque drapé de noir, ... blancs, un vaste ... cette inscription : *Aux martyrs de la République universelle*.

Les Cubains formaient un groupe relativement considérable, portant leur drapeau national et un drapeau rouge.

Sur le parcours du cortége il n'y a eu aucune manifestation ... dans certains endroits, stationnaient le long des trottoirs, ne paraissaient éprouver qu'un sentiment de curiosité marquée d'une nuance de sympathie. Dans le haut de la cinquième avenue et à Union Square, ces groupes étaient plus nombreux, mais nulle part il n'y avait aucune animation perceptible dans aucun sens. La police brillait par son absence, ce qui était ce qu'elle avait de mieux à faire. A quatre heures la procession était terminée et le cortége était de retour au pied de la statue de Lincoln, où il s'est séparé au son de la musique jouant une marche funèbre.—*Courrier des Etats-Unis*.

—On dit que les membres de la commission des grâces ne se réuniront pas du tout le 12 décembre, par la simple raison qu'à la seconde séance de l'Assemblée, demain mardi, ils donneraient en masse leur démission.

Ce projet serait éclos sous l'œil de M. Thiers, dans la dernière réunion de la commission.

Voici comment on explique cette décision :

Les prérogatives du droit de grâce et la responsabilité qu'elles entraînent étant l'attribut de la souveraineté, l'Assemblée nationale, seule souveraine en la circonstance, ne devrait les déléguer qu'à la condition d'y participer tout entière.

Les membres de la commission demanderaient donc qu'une telle responsabilité, trop lourde pour eux seuls, fut répartie entre tous leurs collègues.

Pour ce faire, la commission des grâces se renouvellerait tous les mois, par le vote au scrutin secret, jusqu'à complet examen des dossiers.

De cette façon, la plus grande partie de la Chambre aurait sa part d'un droit si cher et si lourd à la fois.

—Il paraît positif que le principe de la gratuité absolue a été écarté du projet de loi sur l'enseignement public, malgré tous les efforts de M. Jules Simon. On se serait arrêté à ce moyen terme: que les communes qui institueront la gratuité dans leurs écoles recevront de l'Etat une subvention proportionnée à la somme de sacrifices qu'elles s'imposeront. Cette subvention sera appliquée tout d'abord à l'édification ou à la réparation des salles d'écoles et à l'amélioration du traitement des instituteurs. Ce sera la condition *sine quâ non* de l'octroi de cette subvention.

—Le prince Czartoriski, frère de la princesse Jsa, qui habite l'hôtel Lambert et qui est à la tête de l'émigration polonaise, épouse, dit le *XIXme Siècle*, une fille du duc de Nemours.

LES ASSASSINS DE GUSTAVE CHAUDEY, BOUZON, CAPDEVILLE ET PACATTE.

Au Conseil de guerre.

Audience du 2 décembre.

C'est le jour du verdict, une foule nombreuse se presse dans la salle d'audience.

La parole est donnée à M. Bailly commissaire du gouvernement.

Il y a quelques jours, dit-il, le conseil jugeait les assassins des généraux Lecomte et Clément Thomas.

Le crime de la rue des Rosiers était le premier chapitre sanglant de cette époque criminelle qui, commencée par les cadavres des deux premières victimes, après des infamies sans égales dans l'histoire d'aucun peuple, se terminait par une succession de crimes dont l'horreur augmentait en raison directe de la fin certaine de cette grotesque et hideuse Commune de Paris.

Hier c'était la rue des Rosiers et la place Vendôme, aujourd'hui Sainte-Pélagie, demain ce sera l'avenue d'Italie, puis la prison et la place de la Roquette, enfin la rue Haxo.

Tels sont les jalons successifs, faits de corps sanglants et mutilés, plantés par la Commune de sinistre mémoire.

Ajoutez-y le pillage, la dilapidation, l'incendie; voilà l'histoire des mois de mars, avril et mai dans la capitale du monde civilisé :

Vraiment, messieurs, pour ajouter foi à un tel entassement de forfaits, il nous faut l'aspect des ruines de Paris et les débats devant les conseils de guerre.

A de tels crimes, il faut des répressions exemplaires.

La loi est dure, dit-on, mais c'est la loi, c'est-à-dire une chose sacrée, le talisman de l'honneur d'une nation.

Toute nation qui a perdu le sentiment de cette chose sacrée, qui a perdu ce talisman, tombe fatalement sous le coup du châtiment.

Nous en avons fait, hélas! la douloureuse expérience. Mais l'avenir est à nous, la loi redeviendra chose sacrée, nous retrouverons notre talisman, et la France, nouveau phénix, renaîtra de ses cendres.

C'est dans cette espérance, messieurs, que nous puisons la force et l'équité, apanage de la justice, nécessaires à l'accomplissement de notre devoir.

On entend un dernier témoin, Bertin, dont Me Pinet, défenseur de l'accusé Berthier, avait demandé l'audition à la fin de la dernière audience.

J'étais placé, dit le témoin, comme gardien au guichet du centre; j'ai vu passer le peloton d'exécution, Benn l'accompagnait. Berthier, comme nous, était très ému.

Sur interpellation :

"Berthier était seul avec moi dans le *guichet du centre* lorsque les gens du peloton ont poussé des hourrahs. Il n'a pas, je crois, crié; *Vive la Commune!*"

Me Noblet présente la défense de Benn. Benn est Anglais; il a un passé des plus honorables; il a perdu sa fortune dans les affaires; il est resté honnête homme. Il est entré à Sainte-Pélagie sous la Commune en qualité de greffier, et il s'y est trouvé au milieu d'une bande de forcenés. Le jour de l'assassinat, Ranvier le contraignit à aller recevoir au greffe Raoul Rigault.

Il a été le témoin impuissant de tout ce qui s'est passé; il n'a pourtant pas assisté à l'exécution; Berthier en fait foi, et Préau de Wedel, qui dit le contraire, ne mérite aucune créance. Il est sorti de cette prison le lendemain, les mains pures de sang, plus pauvre qu'il n'y est entré. Ce n'est ni un assassin ni un voleur, c'est un honnête homme fourvoyé.

Me Pinet, du barreau de Paris, présente la défense de Berthier avec beaucoup de tact et d'habileté. Il fait un récit très émouvant des terreurs de Berthier contraint d'éclairer avec sa lanterne le peloton d'exécution. C'est le revolver à la main que Raoul Rigault a levé ses hésitations et sa répugnance à remplir une pareille besogne.

Terrifié, tremblant, Berthier s'est tenu à distance du peloton. Il n'a été qu'un spectateur involontaire et impuissant, comme le brigadier Villemain. Le tribunal l'acquittera de la double accusation qui pèse sur lui.

La plaidoirie de Me Pinet a produit une vive impression sur le conseil de l'auditoire.

Me de Royer présente ensuite la défense de Pollet. Cet accusé apporte à son actif cinquante ans de probité; le conseil devra se montrer indulgent.

M. le président.—Avant d'entendre le défenseur de Soipteur.

Persistez-vous, Préau de Wedel, dans votre accusation contre Soipteur?

Préau de Wedel.—Monsieur le président, j'y persiste, ce que j'ai dit est l'exacte vérité.

Me Ferré, avocat de Soipteur, s'attache à démontrer au conseil qu'il n'y a contre Soipteur d'autre charge sérieuse que la dénonciation à l'audience par Préau de Wedel. Il lui semble impossible de baser une condamnation sur la parole d'un Préau de Wedel.

M. le président, s'adressant aux accusés.—Avez-vous quelques observations à ajouter à votre défense?

Préau de Wedel, avec émotion.—On m'informe que les journaux m'accusent d'avoir fait partie de la police sous l'empire. Cela est faux.

Voici ce qui s'est passé :

J'ai été mis en rapport avec un conseiller de préfecture, auquel j'avais soumis une de mes inventions concernant les bateaux de vidanges. Ce magistrat a profité de cette invention, pour laquelle il a été décoré plus tard de la Légion d'honneur à ma place. J'ai correspondu avec M. Rouher, qui m'offrit la décoration pour une autre invention, si je voulais lui soumettre mes vues. Je lui ai répondu qu'ayant déjà été volé par un conseiller de préfecture, je ne voulais pas m'exposer de nouveau à un ministre. ... pour la famille, je suis parti pour ...

L'accusé Benn.—Je accepté un emploi sous la Commune, mais je ne savais pas où cela me mènerait. J'implore votre miséricorde tant pour moi que pour ma famille.

L'accusé Berthier.—J'étais père de famille; j'ai accepté un emploi, mais contraint et forcé. Le 22 mai j'étais de garde; voilà ce qui explique ma présence à Sainte-Pélagie.

L'accusé Pollet.—Je n'ai rien à ajouter à la défense présentée par mon avocat.

L'accusé Soipteur.—Je nie énergiquement les faits qui me sont reprochés.

A deux heures et demie le conseil se retire dans la salle de ses délibérations.

Verdict.

A quatre heures, le conseil rapporte un verdict par lequel sont condamnés :

Préau de Wedel, à la peine de mort, à l'unanimité;

Benn, à deux ans de prison;

Berthier, à dix ans de travaux forcés;

Pollet, à dix ans de détention;

Soipteur à dix ans de travaux forcés.

Des circonstances atténuantes ont été admises en faveur de Berthier et de Soipteur.

M. le greffier Duplan donne aux condamnés lecture du jugement devant la garde en armes.

Préau de Wedel reste d'abord impassible: "Je m'y attendais," dit-il à M. le commissaire du gouvernement.

Quand il est ramené dans sa prison, le condamné regarde fièrement la foule qui attend sa sortie dans la cour du Manége.

Les autres condamnés n'ont manifesté que peu d'émotion; ils ont entendu assez froidement leur sentence.

Préau de Wedel, visité par son défenseur, lui aurait seulement dit:

"—Que voulez-vous? j'étais sacrifié d'avance; mais Chaudey n'est point vengé et les innocents sont punis."

CONDOLEANCES INTERNATIONALES

La Chambre des Représentants à Washington a donné un nouvel exemple de la soif de popularité qui conduit trop souvent les politiciens américains à souffler le chaud ou le froid dans les affaires intérieures des autres nations. N'avons-nous pas perplexités intimes sans que tout le monde s'ingénie à les irriter? M. Haldeman a présenté une résolution exprimant "le profond regret de la Chambre pour la sévérité empreinte de colère avec laquelle le gouvernement français, dont M. Thiers est président, a poursuivi les prisonniers capturés sur le *Gouvernement de la Commune de Paris*. M. Haldeman a demandé l'urgence de sa motion."

M. Cox a proposé un amendement condamnant les atrocités du gouvernement espagnol. Le Speaker a déclaré qu'un amendement ne pouvait pas être mis à l'ordre du jour.

La Chambre, consultée sur l'urgence, a donné 95 votes pour et 85 contre; l'affirmative n'ayant pas réuni les deux tiers des voix, la motion a été rejetée.

M. Hoar a présenté ensuite une nouvelle résolution ainsi conçue :

Résolu,—Que, tout en reconnaissant que les actes des gouvernements étrangers sont en dehors de sa juridiction, la Chambre sympathise profondément avec tous les efforts pour établir le *self-government* et les institutions républicaines, et avec les familles et les amis de toutes les personnes qui ont perdu la vie, soit sur le champ de bataille, soit sur l'échafaud, soit de toute autre façon, pour la cause de la liberté civile.

M. Cox a de nouveau demandé s'il ne pouvait pas introduire un amendement condamnant le gouvernement espagnol pour la brutale exécution des étudiants en médecine de la Havane. Le Speaker a répondu négativement, et la résolution ci-dessus, mise aux voix, a été adoptée à l'unanimité de 151 votants.

Qu'auraient dit les Etats-Unis si, pendant ou après leur guerre civile, quelque puissance étrangère avait, par l'organe de son parlement, émis un vote impliquant un blâme pour les actes commis contre les personnes au service du *Gouvernement de la Confédération du Sud*?

Courrier des Etats-Unis.

Toulouse, 2 décembre.—La Cour d'assises a rendu, hier, son jugement dans l'affaire de l'*Emancipation*. M. Duportal a été condamné à quatre mois de prison et 2,000 fr. d'amende; M. Paul, gérant, à deux mois de prison et 2,000 fr. d'amende; M. Savy, imprimeur, à 1,000 fr. d'amende.

Marseille, 3 décembre.—Une rencontre à l'épée a eu lieu dans la matinée entre M. Darbès, homme de lettres, et M. Peyron, rédacteur de l'*Egalité*. M. Peyron a été touché à deux reprises au bras droit.

NOUVELLES DIVERSES.

—L'entrevue de M. de Beust, ancien chancelier de l'empire d'Autriche, avec M. Thiers, a duré près de trois heures. La conversation aurait, si nous en devons croire certaines indiscrétions, roulé tout entière sur les motifs qui ont poussé l'Autriche à ne pas donner suite au traité que l'empereur Napoléon conclut avec elle au commencement de la guerre: *traité offensif et défensif* qui, de même que celui avec l'Italie, demeura à l'état de lettre morte.

—La *Liberté* publie la note suivante sur les diamants de la Couronne.

Jusqu'en 1791, ils étaient déposés au *Garde-Meuble*. L'inventaire très détaillé en fut dressé par MM. Bion, Christin et Delattre, députés à l'Assemblée nationale constituante, nommés commissaires *ad hoc*, à la suite des décrets des 26-27 mai et 22 juin 1791.

Ledit inventaire fut imprimé à l'imprimerie nationale, fin 1791, en deux parties, pour être distribué aux membres de l'Assemblée.

La première partie traite des pierres précieuses désignées sous le nom de: *Diamants de la Couronne*, avec leur estimation.

Le premier chapitre des *Diamants*, monte à ... 16,730,403

Le second chapitre: *des perles*, à ... 996,700

...

Total général ...

Le *Régent* à lui seul entre dans cette somme pour une valeur de *douze millions*.

Il y ... de ... cette époque.

Il y avait 9,547 diamants, 513 perles, 230 rubis, 71 topazes, 150 émeraudes, 134 saphirs, 8 améthystes, 3 grenats syriens, 3 pierres de couleur.

La seconde partie de l'inventaire comprend les bijoux, cristaux de roche, pierres gravées, tableaux et autres monuments des arts et des sciences. Ces trésors ont été reversés au Muséum national; ils forment maintenant une des plus admirables galeries du Louvre.

—L'archibêtisseur M. Gagne vient de publier un nouveau poëme. C'est intitulé :

La République-Empire-Royauté et le Trium-vir Salvat.

Nous en extrayons les huit vers suivants, que nous livrons à l'archi-admiration des peuples :

Dieu m'a fait deviner l'énigme du sphinx [sombre !...

Il faut, pour tout sauver, crier sans aucune [ombre :

Vive la République-Empire-Royauté!
Vive le Trium-vir-Salvat de l'unité!
Chantons la grande République-
Empire-Royauté d'éclat :
Dans l'accord le plus poétique,
Chantons le Trium-vir Salvat!

Ici, on lit en marge : *Réveil de M. Gagne, déployant l'oriflamme arc-en-ciel, cœur universel.*

—Un journal faisait dernièrement courir le bruit que M. Victor Hugo, dégoûté des gens et des choses de la démocratie, songeait à aller porter son repentir aux pieds du comte de Chambord.

Cela n'aurait rien d'absolument impossible. Il se peut que M. Victor Hugo ait relu quelques-uns des vers qu'il faisait au temps où il était un grand poëte, et que ces vers eussent jeté tombés sur le Ode composée sur la naissance du duc de Bordeaux. Il aura été attendri en lisant ces vers :

O joie! ô triomphe! ô mystère!
Il est né l'enfant glorieux,
L'enfant que promit à la terre
Un martyr partant pour les cieux!
L'avenir voilé se révèle.
Salut à la flamme nouvelle
Qui ranime l'antique flambeau!
Honneur à ta première aurore,
O jeune lys qui viens d'éclore,
Tendre fleur qui sort d'un tombeau!

Peut-être M. Victor Hugo, qui croit quelquefois lire dans l'avenir, y a-t-il réellement que l'avenir voilé se révèle.

—Voici ce que nous lisons, au sujet de l'évacuation dans le *Nord* :

"A Reims, on est tranquille, mais la ville a toujours 2,800 hommes à loger, outre les 1,300 casernés, et trois états-majors de général; plus les bureaux: une armée de fonctionnaires assimilés.

"Ces lourdes charges durent, cependant, en temps plus prochain qu'on osait l'espérer, car je crois pouvoir annoncer la bonne nouvelle de l'évacuation pour le printemps prochain, au plus tard.

"Les six départements seront ... La France ne pourra y avoir que les forces militaires nécessaires pour maintenir l'ordre, il lui sera interdit de toucher aux fortifications des places.

"Je crois être sûr de ce que j'avance là."

—La *Patrie* assure que Rochefort qui, on le sait, est actuellement au fort Boyard, viendrait d'être averti qu'il serait conduit à la Nouvelle-Calédonie.

Manufacture de liqueurs, cordiaux, sirops, conserves.—Nous appelons l'attention du commerce, des acheteurs de la ville et du dehors, sur l'annonce de la maison G. W. Dunbar & Son, de la rue St. Louis. La supériorité des différents produits qui sortent de leurs laboratoires, organisés sur le plan des meilleurs établissements européens, est aujourd'hui reconnue. Nous citerons parmi ces produits l'anisette, les cordiaux, les sirops et les conserves de fruits. Cette maison a fait une spécialité des conserves de figues sous diverses formes. Fondé il y a quelques années, l'établissement de MM. Dunbar et fils, qui occupe plusieurs vastes bâtisses, combine, actuellement tous les perfectionnements inventés par la science et l'industrie dans les deux mondes, et il fournit actuellement ses produits aux villes les plus importantes des Etats-Unis, faisant concurrence avantageusement aux produits importés. Ces résultats témoignent de l'excellence de ces produits de l'industrie louisianaise et nous dispensent d'en faire plus longuement l'éloge.

Schiedam Schnapps.—Aujourd'hui que l'on consomme tant de spiritueux et que les consommateurs ont si souvent à se demander si leur système n'est pas graduellement affaibli par des boissons frelatées, il est bon de pouvoir compter au moins sur la pureté d'une des liqueurs populaires de notre époque—nous voulons parler des Schiedam Schnapps aromatiques d'Udolpho Wolfe. Tout en faisant une déduction raisonnable des nombreuses et diverses vertus actives ou neutralisantes qu'on lui attribue, c'est quelque chose que d'être assuré par des médecins et autres connaisseurs scientifiques que nous avons dans cet article un extrait pur qui, pris en quantité modérée, et dans des conditions de santé ordinaires, constitue un stimulant bienfaisant pour les fonctions animales, et qui, même pris avec excès, ne laisse que le minimum des maux inévitables de tout abus. Le fait que sous ce dernier rapport cette boisson est incomparablement supérieure à la masse d'autres liqueurs du même genre doit être attribuée à l'absence complète de l'huile essentielle. Son goût agréable, ses propriétés toniques, et la faculté qu'elle possède d'accroître l'énergie vitale peuvent être attribuées à la pureté de son principal élément. Elle diffère des autres genièvres de Hollande qui sont le produit du *juniper communis*, les Schnapps étant faits avec le *juniper italien*, qui donne une liqueur aromatique plus fine. S'il est nécessaire dans l'intérêt du public de dénoncer la pratique trop commune de fabriquer des mélanges nuisibles, il ne paraît que juste de signaler cette exception méritoire.

Confiserie. Confiserie.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

MAX NIHOUL, Encoignure Remparts et Bayou.

Immense assortiment de BONBONS FINS, FRUITS cristallisés français. CARTONNAGES de luxe en tous genres. PATISSERIE FINE. PIÈCES MONTÉES. Les ordres pour Bals, Soirées, Mariages, etc. ... On apporte dans toutes les parties de la ville. 24 déc—21 PP

AU SIGNE DU Standard Phonographic Perfumery

GEORGE ULMER, 71 ... Rue de Chartres ... 71 Entre Bienville et Conti.

Sets, Boîtes de toilette, Poudrières, Huiles, Extraits et Eau de Cologne pour le mouchoir, Huile et Pommades, et Savons de toutes qualités, Peignes et Brosses de tous genres. ... 24 déc—1m

Restaurant Cosmopolitain, 13 et 15 ... RUE ROYALE ... Nos 13 et 15. Entre les Rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix. ... Il y a des Salons particuliers au premier, ... Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 24 déc—1m

A. BONNET, 65 ... ROYALE ... 65. Horloger et Bijoutier, Graveur de Monnaie, Doreur et Emailleur.

Grand assortiment de magnifiques DIAMANTS à 10 pour cent au-dessous du cours. Beau choix de MONTRES suisses et anglaises ... Belle MAISON ... Esplanade. 24 déc—1m

Bureaux de la Compagnie de la Levée de la Louisiane.—Au No 28 de la rue Carondelet.—En vue de la réorganisation de cette Compagnie, ... JOHN G. GAINES, DUNCAN F. KENNER, ... J. N. OGLESBY, W. T. MCMILLAN, JOHN HENDERSON. ... M. JOHN G. GAINES ... Président et M. DUNCAN F. KENNER Vice-Président. 24 déc—30

CAFÉ BISMARCK, 42 ---- Rue Royale ---- 42. CONCERT EXTRAORDINAIRE Dirigé par le professeur STELLA. TOUS LES SOIRS Pendant la Semaine de Noël. 24 déc—6PP

Cadeaux de Noël et de Jour de l'An. GRANDE EXPOSITION DE MAGNIFIQUES Bottes, Souliers et Bottines AU DÉTAIL. JOHN. G. WAGNER, A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE" Angle des rues Ursulines et Dauphine. Met en vente ... BOTTES, SOULIERS et BOTTINES ... A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE," Angle des rues Ursulines et Dauphine. 24 déc—24,25 28,31

Opéras et Théâtres. N'ASPHYXIEZ PAS LES ARTISTES! C'est un grave ... pour les artistes, dans les représentations ... A vendre par FREDERICKSON & HARTE, Propriétaires, 120 rue du Canal. 24déc—6t PP

Cadeaux de Jours de Fête ... UTER, 136 ... RUE DU CANAL ... TABLEAUX, GRAVURES, CHROMOS, GLACES, ALBUMS, CADRES FANTAISIE POUR PHOTOGRAPHIES, CRUCIFIX en ivoire, bronze, etc. Egalement—Un bel assortiment d'ORNEMENTS DE TOILETTE ET DE CHEMINÉE, ARTICLES de luxe ... 24 déc—24,25,27,29,31 PP

TOILETTE COMPLÈTE POUR THEATRES, BALS ET SOIRÉES. Habits, gilets ... PANTALONS ... CHEMISES ... GANTS DE PEAU ... CRAVATE ... M. MANTEVENS, Aux Nos 28 et 30 de la rue St-Charles ... 24 déc—21

Marrons! Marrons! etc. 100 barils MARRONS de Savoie ... 10 caisses FROMAGE de Hollande, ... MACARONI et VERMICELLI ... 100 caisses FIGUES de Smyrne ... En débarquement du steamship "Vandalia," de Hambourg, et de la barque "Fagaunis" ... A vendre par ANT. LANATA, ... rue Jefferson. 24déc—6t

JAMBONS FABRIS AU SUCRE. ... 40 Kilos ... J. B. CHURCHILL, ... 24 déc—1 m

A Vendre. Une FABRIQUE DE LIQUEURS, ... s'adresser sur les lieux ... CHS. DELAMARRE, Agent. 24 déc—6t

AVIS.—Le steamer allemand VANDALIA, ... de Hambourg, ... W. GORDON ... 24 déc—1 ...

Etoile Polaire No 1 9 I. O. O. F.—Les Officiers ... F. D. CHRETIEN, Sec.

Bureau des Assureurs.—Nouvelle-Orléans, ... W. P. JANVIER, Secrétaire. 24 déc—24,25,31 déc—7,8 janv

Avis d'Election.—... ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.

ATTENTION!—La réunion ordinaire du Gd Conclave No ... J. H. HARDY, secrétaire. O. E. BABCOCK.

En Débarquement du navire "Pauline", de Bordeaux. 400 caisses ... J. B. SOLARI, ...

Grand Vin Château Giscours! 150 caisses Château Giscours, G. Farrenc, ... F. E. ABULATOUR, ...

Champagne! Pâtés Truffés! 10 caisses Champagne ... F. E. ABULATOUR.

Foire au profit de l'Asile des Orphelines Actuellement en construction et dirigé par les Sœurs du Mont Carmel, —Rue Piété, Troisième District.— OUVERTURE de la Foire, le ... décembre ... Entrée libre pour les enfants.

T. MOREAU, Encoignure Royale et Toulouse.

Commerce annonce respectueusement à sa Clientèle et au Public en général, qu'il vient de compléter tous ses DÉBALLAGES de MARCHANDISES DE SAISON pour Dames et pour Messieurs. L'Assortiment est des plus complets et des mieux Choisis, et Réunissant des Articles ... PARFUMERIES fines, ... GANTS de peau Jouvin et autres ... VELOURS, PASSEMENTERIES ... GUIPURES ... JUPONS ... CHAUSSETTES, GILETS et CALEÇONS, MOUCHOIRS, ... DOMINOS, ...

LUNDI, 11 DÉCEMBRE—Ouverture de la GRANDE EXPOSITION ANNUELLE de

JOUETS D'ENFANTS, PORCELAINES ET CRISTAUX, Et d'Articles de Fantaisie.

Les clients ... TRÈS GRAND et TRÈS BEL ASSORTIMENT des JOUETS les plus nouveaux ... STATUETTES, BISCUIT, CRISTAUX, ... ARTICLES DE FANTAISIE pour cadeaux de NOEL et de ... TABLES A OUVRAGE, ... COUVERTS ... ARTICLES EN LAQUE ... 18déc au 24déc PP

AU GAGNE PETIT. J'appelle l'attention des dames de la ville et de la campagne sur les prix de mes MARCHANDISES, ... ALPACAS ... P. ISRAEL, Angle St-Pierre et Royale. 24déc—6t

ROBT. E. LEE HAT STORE, Coin Royale et St-Louis. 24déc—2t

LEGAL TENDER. CIGARES DE LA HAVANE!! FERNANDEZ & VILLA, Seuls Agents des Cigares de la Célèbre Marque. ... LEGAL TENDER.

Ils ont aussi en Magasin des Cigares des marques les plus estimées, telles que: CORONA, PARTAGAS, CABANAS, ESCEPCION, INTIMIDAD, UPMANN, Etc., Aux Prix les plus Modérés. COIN ROYALE ET DOUANE. 24 déc—24,25,31—PP

Huile d'Olive de A. Paget. 300 paniers HUILE D'OLIVE A. Paget. ... OLIVES, CAPRES, CORNICHONS, ANCHOIS à l'huile, ... VIN MUSCAT (qualité supérieure), EAU DE FLEURS D'ORANGER. ... J. B. SOLARI, ...

CADEAUX DE NOEL! Champagne ... Cordiaux, ... Vins Supérieurs. ... Fromages. ... Divers. ... J. B. SOLARI, ...

Le Charlatanisme mis de côté. BANDES HERNIAIRES ET SUPPORTS DE L'ABDOMEN. AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTERUS (OU LA CHUTE DE LA MATRICE.) Patentés le 7 septembre 1869 et le 27 juin 1871. ... Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe. ... E. SPILLMANN, 98 ... Rue Baronne ... 98. Nouvelle-Orléans. 24 déc—1m

MAGASIN ST-PHILIPPE, 230 ... RUE ROYALE ... 230. Coin St-Philippe. Grande Réduction pour les Fêtes. SOIERIES, POPELINES, DRAP Impératrice, ALPACAS, MANTEAUX et CHALES pour dames, CHALES Cachemire, MOUCHOIRS Brodés, PARURES en Toile, Dentelles, GANTS de Peau, JUPONS Balmoral, CORSETS, RUBANS, GARNITURES, Un assortiment complet de CHAPEAUX POUR GARÇONS. 24 déc—1t PP

Avis. ... KONG SEVERE ... S. RIEHL.

NOEL ET JOUR DE L'AN. Etrennes! Etrennes!! LION & PINSARD. BONBONS PARISIENS. Nous prévenons notre clientèle ... Bonbons Parisiens, ... CHOCOLATS A LA CREME, ... BONBONS FONDANTS, ... PRALINES LOUIS XV, ... Dragées Fines Assorties, ... BRONZES, GANTS JOUVIN GARANTIS, PARFUMERIE FRANÇAISE, ... LION & PINSARD, 151 et 153, rue du Canal, à côté de Holmes.

Maison J. Augé. Mille-Orléans, 126 rue du Canal, Paris, 34 Paradis-Poissonnière. MADAME AUGÉ a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle ... M. AUGÉ & Co. ...

Cinq Cent Mille Cigares Importés de la Havane. 500,000 VÉRITABLES CIGARES DE LA HAVANE, ... Conchas, à $1,000 le millier, Khedives, à $600 " Imperiales ... Nouveaux Regalias, ... REGALIAS, LONDRES, BREVAS, &C., ... GONZALES BROS. ...

North British and Mercantile Insurance Company, ... CAPITAL ... $10,000,000 ... DOUGLAS WEST, Agent, ...

GEORGE STROUD, Successeur de Newton Richards, ATELIERS de MARBRE et de GRANIT, 152, 156, 160 et 164 Rue St-Charles, Nlle-Orléans. ...

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, 122 et 124, rue Vieille-Levée, ...

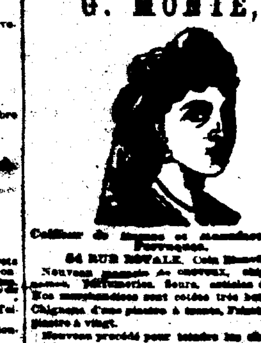
UNE DES PLUS RECOMMANDÉES FABRIQUES DU SUD, RUE VIEILLE-LEVÉE ... FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc.

FIRE WORKS: ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCHOLZ WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS.

PRIZE BOXES. BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY. A vendre par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 122 et 124 de la rue Vieille-Levée. 1 déc—PP

Nous appelons l'attention de nos nombreux amis de la ville et de la campagne ... No 15 de la rue Dauphine ... LAMPES, LANTERNES, LUSTRES et des LAMPES DE CORRIDOR, ... J. P. CROSS, Ancienne maison ... 12 déc—6t

G. MONIE,



Coiffeur de Dames et manufacturier de Perruques. 54 RUE ROYALE, Coin Bienville. ... SALON pour la coiffure des dames. 24 déc—1m

JOUETS D'ENFANTS. B. SEMBRE, COIN ST. LOUIS ET ROYALE, Face à l'Hôtel St. Louis. Vient de recevoir de France et d'Allemagne un magnifique assortiment de Jouets d'enfants et d'Articles de Fantaisie pour dames et messieurs, ... A DES PRIX EXCESSIVEMENT MODÉRÉS. ... EVENTAILS RICHES, PORTE-MONNAIES, CANNES, CRAVATES, &C., &C.

ELKIN & CO., 168 ... Canal ... TAPIS, TOILE CIRÉE, STORES, CORNICHES, &c. ... 24 déc—1mPP

LA VICTOIRE SURPASSANT ... La Machine à coudre — DE — GROVER & BAKER ... Au No 168 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

AUX MESSIEURS, $1 25. F. G. & C. W. BARRIÈRE, ... 24 déc—6t PP

Mme GRAFF, LA MERVEILLEUSE CLAIRVOYANTE ... No 172 de la rue Girod ...

RESTAURANT DE L'ORIENT 15 Rue Domaine 15 ENTRE CHARTRES ET LEVÉE. ... JEAN BARRA.

Maison d'Accouchements. MADAME H. BAUDRET, ... H. BAUDRET.

VINS et LIQUEURS AU DÉTAIL. ... AUX DÉGUSTATEURS. ... Rue des Ursulines ... Royale et Chartres.

Ale d'Ecosse—Porter de Londres. ALES ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. ... CLASSE No 305. ... HOWARD, SIMMONS & Co. ...

CATHEDRALE St-LOUIS, NOUVELLE-ORLÉANS. Avis est par le présent donné aux locataires de bancs de l'Eglise Cathédrale St-Louis, ... M. l'abbé MIGNOT, ... G. RAYMOND, V. G.

N'oubliez pas les Orphelins!! LES Bons Frères IGNACE, ...

HEBERT & Cie., ... RUE DE CHARTRES ... (Coin Bienville.) LIBRAIRIE FRANCAISE. Papeterie, Articles de Bureaux, UN IMMENSE ASSORTIMENT DE Papiers peints en tous genres, A PRIX RÉDUITS. ... LIVRES POUR ETRENNES, LIVRES DE PRIÈRES. ... CHOCOLATS-BONBONS ... HEBERT & Co.

PIANOS DE PLEYEL. NOUS venons de recevoir un très beau choix de pianos de Pleyel, ... LOUIS GRUNEWALD ...

PIPES ECUME, DE TOUTE BEAUTÉ. LA MAISON J. P. SARRAZIN a l'honneur ... PIPES ECUME ...

Pour éviter les Explosions d'Huile de Charbon, ... J. B. BONHOMME, ...

J. E. MERILH & Co. 179 ... Rue Poydras ... 179 MARCHANDS EN GROS ET DÉTAIL DE CUIRS ET CREPINS. ...

Le meilleur sirop du monde contre le rhume. ... LE SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ ... P. P. DUCONGÉ, propriétaire, Pharmacien en gros, ... rue de Chartres.

GAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS. VINS, LIQUEURS, &c., FABRICANTS DE SIROPS, ... Vieille-Levée.

Banque d'Epargne de la Nouvelle-Orléans. ... CANAL ... (Incorporée le 15 mars 1855.) —OFFICIERS:— ...

Demande de Servante. On demande une servante blanche, ... 24 déc—3t

Demande d'Ouvrières. On a besoin de suite, plusieurs Bonnes Ouvrières, ...

Demande de Bonne. On demande une BONNE d'enfants capable ...

Demande. On demande une jeune domestique pour aider à soigner un enfant. ...

DEMANDE. Une jeune personne, graduée par le jury ... de la Ville de Paris, ...

Grande Réduction des Prix ... CANNES, FEUX D'ARTIFICE, VINS DE LA CALIFORNIE ... HELLER & DIELMAN, ... ON DEMANDE SIX BONS FABRICANTS DE CANNES EN BATON. ...